

Gigny (1841)
Rue du Moulin

Fer FF2D - S2C6p
46.453533, 5.456020



La croix en fer forgé de la rue du Moulin à Gigny, à l'ouest et à l'écart du village, peut être datée de 1841 selon l'inscription gravée sur son piédestal. C'est est un petit monument à structure bidimensionnelle 2D avec décor de remplissage géométrique en fer plat. Elle présente une double originalité.

D'une part, son piédestal est une construction parallélépipédique en moellons de pierre appareillés. On ne retrouve qu'au Fied, dans le Jura, un tel piédestal en moellons de pierre.

D'autre part, son décor de remplissage, entre fers structurels, peut s'apparenter aux croix du type ou corpus "polinois" à motifs de "pseudo-losanges". Mais, à Gigny, ce décor consiste plutôt en un dense treillis résultat d'un étonnant tissage de fers plats décoratifs.



Le piédestal en moellons de pierre



Ce piédestal est un volume parallélépipédique modérément élevé. Son dé est constitué de cinq lits superposés de moellons de pierre calcaire.



Sur sa face avant est gravée une inscription.
MISSION 1841

Le piédestal repose sur un emmarchement à un seul degré de plan carré.

La base est un bloc monolithique calcaire comportant, de bas en haut, un bandeau, un fort quart-de-rond et un petit réglet.



Au-dessus du dé en moellons, une corniche permet la fixation des fers de la croix. C'est un autre bloc monolithique comportant une succession de moulures : réglet, doucine et petit bandeau.

La structure et l'allure générale de la croix métallique



La croix de Gigny est monobloc, avec une structure bidimensionnelle formée de duos de fers parallèles de section carrée. Les fers structurels verticaux et horizontaux se croisent et s'assemblent à mi-fer au niveau de la croisée des branches.

Six petites consoles placées en pied assurent un modeste étaieement de la croix.

Entre les fers structurels est déployé un décor de remplissage sous forme de treillis constitués de longs fers plats multi-coudés et se croisant à mi-fer. La croix comporte un haut pied et trois branches libres identiques. De beaux trilobes en fer plat sont placés aux extrémités des branches libres.

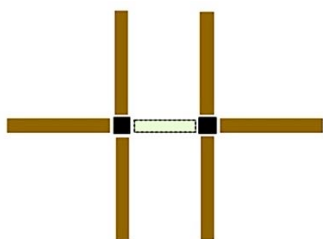
Un anneau en fer plat occupe le carré central de la croisée des branches.



Le pied de la croix et les six petites consoles

Les deux montants porteurs de forte section carrée du pied de la croix sont scellés dans la corniche en pierre.

Un fer plat en demi cercle les relie tout en bas du pied, contribuant ainsi à la rigidité de la structure (mais il s'agit surtout d'une fonction esthétique).

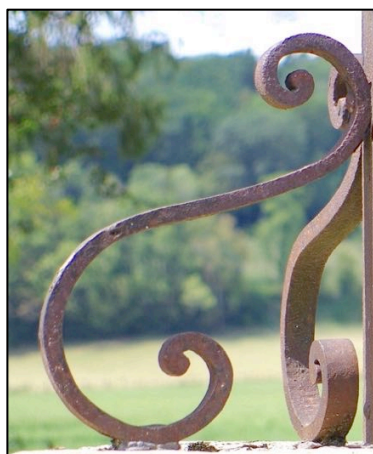


Six petites consoles en fer plat étayent le pied de la croix. Elles sont placées parallèlement aux axes principaux de la croix (soit 2 latérales et 4 frontales).



Les consoles sont constituées de fers plats forgés en S avec de petites volutes terminales. Elles ont un profil atypique, aplati ou de faible hauteur.

Les volutes basses sont scellées sur la pierre de corniche. Elles ne viennent pas se fixer sur les fers porteurs verticaux : elles en sont même éloignées.



Les volutes hautes, par contre, sont fixées, par des rivets, sur les montants du pied de la croix.



La fonction mécanique (résistance au renversement de la croix) de ce dispositif à six petites consoles aplaties reste limitée alors que la croix est particulièrement haute.

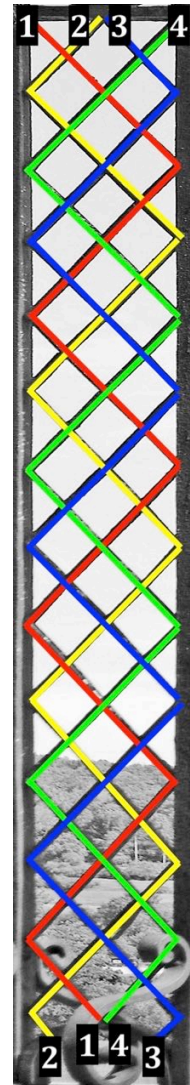
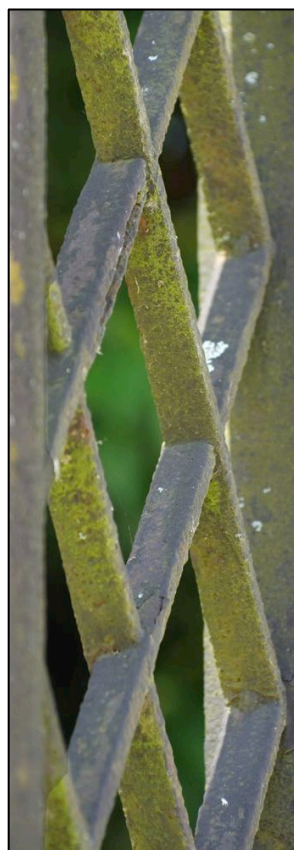
La fonction esthétique de l'ensemble semble avoir la priorité et est assez réussie, avec même une certaine originalité : dessin et allure des consoles et positionnement atypique de celles-ci (les consoles ne sont pas, en effet, orientées selon les diagonales du piédestal comme c'est le plus souvent le cas).

Le pied de la croix et le décor géométrique de remplissage en treillis

Le pied de la croix est particulièrement haut et élancé. Surtout, un important décor remplit tout l'espace entre les montants structurels bordiers. Ce décor a l'apparence d'une accumulation de losanges avec pointes orientées vers le bas et vers le haut. Cette trame décorative très dense n'est toutefois pas la juxtaposition de multiples losanges (les atomes d'un cristal).

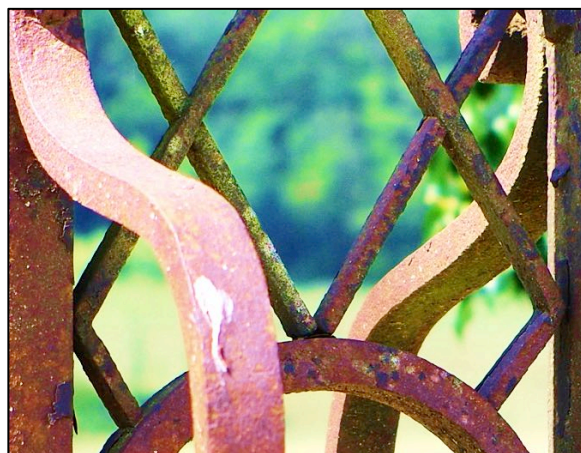


Le décor est en fait réalisé grâce à quatre longues barres de fer plat, multi-coudées, montant de bas en haut et se croisant en de nombreux points. L'assemblage de ces quatre fers décoratifs multi-coudés se fait à mi-fer. L'illustration ci-contre à droite montre et explique le "tissage" des barres de fer plat.



Ce treillis de fers multi-croisés constitue un ensemble mécanique ayant une rigidité propre qui peut aisément se maintenir en place entre les montants structurels, avec seulement quelques rivets (panneau auto-portant).

En bas du pied, les extrémités des barres de fer plat viennent se fixer sur le demi-cercle placé entre les montants structurels : deux petites longueurs de rattrapage de hauteur sont créées pour les fers les plus proches des montants.

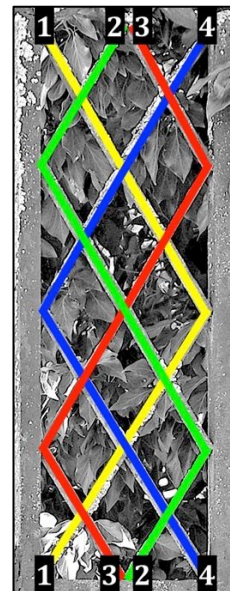


Ce principe de décor en treillis ou à tissage de fers plats est aussi présent au niveau des branches libres de la croix.

Le croisillon sommital, les branches, la croisée

Le croisillon sommital est construit dans le même esprit et avec les mêmes techniques que le pied de la croix. Il comporte trois branches libres strictement identiques (même longueur et même décor).

On retrouve notamment le même décor de remplissage occupant tout l'intérieur des branches. C'est un treillis réalisé avec quatre fers plats tressés qui se croisent avec assemblages à mi-fer (voir illustration de droite ci-dessous).



Des trilobes trinitaires sont placés aux extrémités des trois branches libres, avec intercalation d'un petit anneau circulaire permettant la fixation de deux des quatre fers décoratifs.



Un gros anneau circulaire en fer plat occupe le carré de la croisée des branches (symbolique du Divin, de l'Incommensurable).

De petites cales en fer, avec congé en quart de cercle, sont ajoutées et vissées dans les angles externes des branches : elles permettent de bien rigidifier l'assemblage des fers structurels.

Conclusion

La croix de Gigny de 1841 est un bel et original exemple de croix en fer forgé adoptant les principes de structure bidimensionnelle et de décor de remplissage purement géométrique. Ce décor en treillis à fers plats multicroisés est atypique, même si il peut être rapproché du décor des croix du type "polinois". Il témoigne, lui aussi, de l'inventivité et du savoir-faire des artisans créateurs de ces types de croix dans la période de la fin de la Restauration et de la Monarchie de Juillet.